BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 12 juillet 1933.

Présidence de M. E. MOREAU, ancien Président.

SOMMAIRE.

Correspondance, p. 193. — *Grade universitaire*, p. 193. — *Changements d'adresses*, p. 193. — *Admission*, p. 193. — *Dépôt d'Annales*, p. 194.

Observations diverses. — W. Chapman. Sur une variété de *Staphylinus ater*. Grav. p. 194.

Communications. — A. Semenov Tian Shansky. Sur la distribution géographique de *Nomius pygmaeus* Dej. [Col Carabidae], p. 194. — D. Lucas. Lépidoptères nouveaux de la France occidentale et de l'Afrique du Nord, p. 195. — A. Hoffmann. Synonymies et observations diverses sur plusieurs espèces de Curculionides de la faune paléarctique [Col.], p. 200. — R. Paulian. Coprophages américains nouveaux ou peu connus [Col.], p. 204. — R. Paulian. Coprophages asiatiques nouveaux ou peu connus, p. 205.

MM. Ch. Fagniez, de la Motte-d'Aigues, et P. Grassé, professeur à la Faculté des Sciences de Clermont-Ferrand, assistent à la séance.

Correspondance. — M. H. Berthet, Président, s'excuse de ne pouvoir assister à la séance.

Grade universitaire. — Nous avons le plaisir de faire savoir que notre collègue M. Janvier a été reçu docteur de l'Université de Paris.

Changements d'adresses. — M. le Dr A. M. da Costa Lima, directeur de l'Instituto biologico federal, Gavea, Rio de Janeiro (Brésil).

— Sir Guy A. K. Marshall, C. M. G., F. R. S., 16, Cranley Place, London S. W. 7 (Angleterre).

Admission. — M. A. Le Magnen, étudiant, 11, Pavé-des-Gardes, Chaville (S.-et-O.), présenté par M. J. Magnin [admis comme membre assistant]. — *Lépidoptères.*

***Dépôt* d'Annales.** — M. L. Berland, Secrétaire, dépose sur le Bureau le 2e trimestre des *Annales*, 1933, comprenant les pages 109 à 236 et les pl. VI et VII. Il se fait un plaisir de signaler à la Société qu'il a été possible de donner un peu plus d'importance à ce trimestre grâce à une généreuse contribution de M. E. Fleutiaux. Le président tient à exprimer tous les remerciements de la Société à notre collègue qui a si souvent manifesté l'intérêt qu'il porte à nos publications.

Observations diverses.

M. W. Chapman nous écrit que, parmi les Staphylinides de la Seine-Inférieure, communiqués par M. Duprez, il a trouvé deux *Staphylinus* à pubescence fauve; l'un est un *S. olens* var. *fulvopilosus* Fiori[1], l'autre est une variété non encore signalée de *S.* (*Tasgius*) *ater* Grav. Une pubescence fauve et dense couvre l'écusson, les élytres et surtout l'abdomen, et en masque la coloration foncière; elle apparaît aussi, mais plus légère, sur les tempes et les côtés du pronotum. Il propose pour cette variété le nom de v. **fulvopubescens**, nova. *Type :* 1 ♀, Seine-Inférieure : Canteleu (coll. Duprez).

Communications.

Sur la distribution géographique de *Nomius pygmaeus* Dej. [Col. Carabidae]

par André Semenov-Tian-Shansky.

Le *Nomius pygmaeus* Dej., qui est le seul représentant connu d'une tribu isolée parmi les Carabides de la sous-famille des *Harpalinae*, occupe une aire géographique disjointe des plus remarquables. L'espèce habite l'Amérique du Nord depuis le Canada et le lac Supérieur jusqu'en Californie; d'un autre côté elle se rencontre sporadiquement et très rarement en France, en Corse, Sardaigne, Bosnie, Grèce.

Nous pouvons étendre cette aire géographique par un habitat imprévu du *Nomius pygmaeus* : l'espèce fut trouvée les 5 et 10 juillet 1929 par notre éminent myrmécologue M. C. V. Arnoldi au Talysh (côte sud-ouest de la mer Caspienne) dans la vallée de la rivière Vasharu-tshaj, près Alazapin, dans la zone forestière des monts Talysh, à une altitude d'environ 1100 m. Les petits Coléoptères volaient très bas, au coucher du soleil, dans les clairières, et exhalaient, quand on les prenait, une odeur répugnante qui rappelait de loin l'odeur qu'exhalent les *Chrysopa* (Neuroptères). On les

1. Cf. A. Méquignon, *Bull. Soc. ent. Fr.* [1929], p. 121.

capturait facilement, et M. Arnoldi en a rapporté 3 spécimens. La localité, où il a rencontré à deux reprises le *Nomius pygmaeus* était assez maltraitée par les troupeaux, mais tout près de là des forêts d'*Acer insigne* et de *Quercus castaneifolia* étaient encore intactes.

La détermination des 3 exemplaires rapportés par M. Arnoldi et qu'il a généreusement cédés au Musée Zoologique de l'Académie des Sciences de l'U. R. S. S. fut vérifiée par M. D. Zmojko qui n'a pu trouver aucune différence entre eux et le seul spécimen de *N. pygmaeus* de France que possédait ledit Musée.

En effet il est très naturel de rencontrer le *Nomius pygmaeus* dans le district du Talysh, qui forme avec la province d'Astrabad de la Perse et l'Elburs une province zoogéographique à part de la sous-région méditerranéenne, la province hyrcanique, caractérisée en première ligne par la présence dans sa faune d'une longue série de survivants de la période tertiaire et même du Mésozoaire, tels que l'unique espèce paléarctique du genre *Parandra* Latr. (*P. caspia* Mén.), les *Rhysodidae,* le genre *Amarantha* Motsch. (*Metaclisa* Duv.) (*A. viridis* Motsch.) parmi les Coléoptères, etc.

Il est évident que le *Nomius pygmaeus* n'a pu être aucunement introduit ou importé en Hyrcanie, puisque ce petit Carabique ne peut être nullement considéré comme synanthrope, étant excessivement rare partout où il existe.

De même cette espèce n'a pu être importée d'Amérique.

Le genre *Nomius* Lap. n'étant pas représenté dans la faune de l'Asie orientale (Chine, Mandchourie, Corée, province de l'Amur, Ussuri, Japon), comme aussi dans l'Himalaya, il est à supposer que le *Nomius pygmaeus* Dej. est un des plus évidents témoins de l'époque où l'Europe occidentale était encore liée directement à l'Amérique du Nord. Cette liaison existait encore au Pliocène, ce qui explique l'identité complète des *Nomius* d'Amérique et d'Europe.

Lépidoptères nouveaux de la France Occidentale et de l'Afrique du Nord

par Daniel Lucas.

Athetis Dresnayi, n. sp. — A. morpheus Hufn. *vicina. Alis anticis supra griseis, nec rufescentibus. Lineis e consuetudine notatis, fuscis. Subterminale fascia, dentata. Maculis reniforme et orbiculare fuscis. Posticis supra albido-griseis, ad marginem fuscis. Fimbriis griseis. Subtus, alis anticis obscuris.*

Statura : 27 mm.

Cette forme nouvelle a été capturée en plusieurs exemplaires identiques, à

Longeville et Auzay (Vendée), du 31 juillet au 24 août 1930 et 1932. Voisine, comme conformation générale, de *morpheus*, elle en diffère considérablement par la nuance foncée des ailes supérieures, grises, sur lesquelles les dessins habituels apparaissent plus sombres. Il n'y a pas trace de la coloration d'un brun rougeâtre qui caractérise sa voisine. Cette dernière existe pourtant dans l'Ouest de la France; elle a été capturée par moi dans le marais d'Amuré (Deux-Sèvres) et à Ronce-les-Bains (Charente-Inférieure). On peut noter que la bande subterminale des supérieures, en dessus, est plus dentée extérieurement que celle de *morpheus*. La connaissance des premiers états de cette forme nouvelle nous fera savoir s'il s'agit d'une variété mélanienne de *morpheus*, ou d'une espèce distincte. Mais la fixité de ses caractères nous autorise, en tout état de cause, à la désigner par un nom spécial.

Cette espèce est dédiée à mon ami du Dresnay, lépidoptériste distingué.

Pseudoterpna coronillaria Hb. v. **lesuraria**, n. var. — *Formae* armoraciariae Obthr. *vicina, sed alis totis supra fere unicoloribus, pallide brunneo grisescente irroratis; supra, fimbria subterminale paululum distincta; lineis centrale et basale, angustis et dentatis, brunneo-grisescentibus. Posticis, macula discale distincta. Alis totis, subtus, fere unicoloribus brunneo grisescentibus, nitentibus.*

Statura : ♂ 30 mm., ♀ 36 mm.

Les 4 ailes, en dessus, sont blanchâtres, avec un épais semis de points très fins d'un gris brun très pâle. La ligne subterminale, de même couleur, est peu marquée et bordée d'une bande un peu plus foncée. La ligne coudée sur les 4 ailes, est distincte et anguleuse, de même que la ligne basale. Aux inférieures une tache discale apparente, très fine, d'un gris brun. Franges brunâtres. L'aspect général est, comme certains exemplaires d'*armoraciaria*, presque unicolore, les dessins se détachant faiblement sur le fond. En dessous, les 4 ailes sont presque unicolores, brillantes, brunâtres, sans dessins apparents.

Cette forme est constante dans la région de Sefrou (Maroc), où elle a été prise par M. H. Lesur, brigadier-forestier, qui a bien voulu me la communiquer, et auquel je la dédie, en raison des bons offices entomologiques dont je lui suis redevable.

Itame Ungemachi, n. sp. — I. gesticulariae Hb. *vicina. Totis alis supra flavide albidis, leviter griseo-irroratis. Anticis, linea media recta, brunnea, subterminale brunneis punctis non continuatis, formata. Posticis, linea media incurvata, brunnea. Subterminale ut in anticis; puncto discale paululum visibile. Subtus, anticis et posticis obscuris, praeterquam ad costam. Antennis ut in* gesticularia.

Statura : 35 mm.

Cette nouvelle espèce est très voisine de *I. gesticularia*. Elle doit avoir

deux générations, les exemplaires d'avril étant bien plus grands que ceux de juillet.

Les ailes sont, en dessus, d'un blanc jaunâtre avec la ligne extrabasilaire à peine distincte, les médianes droites et peu inclinées, d'un brun jaunâtre; les subterminales composées d'une serie de points gris brun, espacés, sur les nervures; les parties marginales légèrement plus foncées. C'est cet espacement des points qui différencie cette espèce de sa voisine. En dessous, les ailes sont plus foncées que dans *I. gesticularia*, sauf sur la côte des supérieures. En dessus, le point discal des supérieures est peu visible.

Cette espèce est dédiée à M. Ungemach, ingénieur et lépidoptériste averti; elle a été capturée à Harcha (Zemmour) du Maroc, le 10-IV-1929 et à Aïn. Leuh en juillet de la même année.

Ancylosis marocanella, n. sp. — A. flamellae Rag. *vicina, sed costa clariore. Alis anticis supra rubro brunneis, costa unicolore flavida usque ad subterminalem. Subterminale flavida et angusta, obliqua ad apicem. Extrabasilare paululum distincta. Fimbria rubro-brunnea. Posticis pallide griseis, griseis ad marginem. Fimbria albidella. Subtus anticis fuscis, praeter ad extremitatem; posticis ut supra.*

Statura : 24 mm.

Rappelle pour la taille et la coloration générale l'*A. flavella* de Ragonot, mais avec la côte plus claire. En dessus, les supérieures sont d'un brun rougeâtre, un peu plus foncées sous la large bande costale ocracée et très apparente. La subterminale est fine, étroite, jaunâtre et oblique dans le voisinage de l'apex à partir de la cellule; en dessous, presque perpendiculaire au bord interne. Extrabasilaire peu visible. La bande costale est interrompue à la subterminale. Franges d'un brun rougeâtre. Inférieures brillantes, grises, plus foncées vers le bord marginal; franges blanchâtres. En dessous supérieures foncées entre base et subterminale; bande costale non apparente. Inférieures grises, brillantes, de même que les supérieures.

Aïn-Leuh (Maroc), juin 1929.

Salebria le cerfella, n. sp. — S. hispanellae Stgr. *vicina, sed clariore, magis variegata. Supra : alis anticis rufo-brunneis; lineis extrabasilaria et subtermiuale nigris, anguste albido extra notatis. Lata costale macula, albida, usque ad subterminalem et in area. Ante griseam fimbriam, punctis nigris super albidam fasciam. Duobus nigris punctis, superpositis, in extremitate areae. Posticis griseis, ad marginem duobus parallelis fuscis et angustis lineis. Subtus : alis posticis griseis; anticis obscurioribus, linea subterminale distincta.*

Statura : 23 mm.

Très voisine de *S. hispanella*, mais plus robuste, avec un contraste plus accusé entre le fond brun rougeâtre des supérieures en dessus et les parties blanchâtres occupant largement la côte jusqu'à la subterminale noire, bordée extérieurement de blanc; l'extrabasilaire est bordée extérieurement de

même. Deux fins points noirs superposés à l'extrémité de la cellule. Partie marginale blanchâtre, avec une série de fins points noirs avant la frange, qui est grise. Ailes inférieures d'un gris brunâtre en dessus, avec deux lignes parallèles marginales, fines et foncées. Franges blanchâtres. En dessous, supérieures d'un gris foncé avec subterminale légèrement apparentes. Inférieures en dessous comme en dessus, plus claires.

Bsabis, près Sefrou (Maroc), en juin 1931.

Tephris azrouella, n. sp. — *Supra : alis anticis griseis; linea extrabasilare distincta, fere recta, leviter sinuosa, ad extus nigra; angusta subterminale fascia, et clariore. Posticis albido-griseis, fuscis ad marginem. Totis fimbriis albido-griseis, anticis subterminale disitncta.*

Statura : 21,5 mm.

En dessus, supérieures grises; ligne extrabasilaire presque droite, très légèrement sinueuse, double, le trait extérieur de couleur noire. Subterminale avec deux angles, double, assez distincte. Inférieures grises plus foncées vers la marge. Toutes les franges d'un gris clair. En dessous, supérieures grises, plus foncées que les inférieures, avec la subterminale blanchâtre.

Azrou (Maroc), 3 mai 1902.

Cledeobia glaisalis, n. sp. — C. interjunctalis Gn. *vicina, sed minus rufescente, brunnescente. Anticis minus pectinatis. Anticis supra brunnescentibus, extrabasilare linea fusca distincta; subterminale dentatissima ad extremitatem alae. Parvis maculis albidis super costam. Posticis nitentibus, brunneo-griseis, distincta linea media grisescente. Subtus ut supra.*

Statura : 28 mm.

L'exemplaire mâle unique que je dois à la générosité de mon ami le Dr Glais, auquel cette espèce est dédiée, provient d'Azrou (Maroc), où il a été capturé le 24 mai 1932. Très voisin comme conformation générale de *C. interjunctalis*, il en diffère surtout par sa teinte brunâtre et non rougeâtre, par sa ligne extrabasilaire apparente et sa ligne subterminale très dentée; ses antennes sont moins pectinées que celles de l'espèce voisine.

Blastobasis sublineatella, n. sp. — *Supra : alis anticis elongatis, griseis, 4 nigris et undulatis lineis superpositis, pro parte parallelis. Posticis pallide griseis, nitentibus; fimbriis totis griseis; thorace et abdomine griseis. Subtus : alis totis unicoloribus griseis, nitentibus.*

Statura : 11 mm.

En dessus, supérieures grises, avec 4 séries de lignes parallèles, fines et noires, superposées, parallèles à la base et dans leur partie centrale, la ligne supérieure et l'inférieure tendant à se rejoindre à leur extrémité marginale. Inférieures brillantes et claires; toutes les franges d'un gris brun. En dessous, les 4 ailes brillantes, unicolores. Thorax et abdomen d'un gris clair.

Hassi-Babah (Algerie), le 18 octobre 1931.

Teleia amilcarella, n. sp. — T. myricariellae Frey. *vicina. Anticis elongatis, supra : griseis, 4 maculis nigris costalibus, 3 ante fimbriam; 3 supra tertiam venam. Posticis griseis. Fimbriis griseo-brunnescentibus.*

Statura : 11 mm.

Ailes supérieures allongées : en dessus, grises avec 4 taches noires sur la côte, irrégulières; trois autres précédant la frange, trois également, sur la nervure 3; inférieures grises. Franges d'un gris brunâtre. En dessous, les supérieures sont brunâtres, les inférieures grises.

Tunis; juin 1926.

Gelechia nigrosubvitattella, n. sp. — G. angulatellae Chrét. *vicina. Supra : alis anticis roseis, vitta nigra, media, crassa ad basim; angusta ad extremitatem. Fimbriis griseis; posticis griseo-lutescentibus. Abdomine roseo. Subtus ut supra.*

Statura : 14 mm.

En dessus : ailes supérieures roses. Large bande médiane noire, partant de la base, épaisse dans sa première moitié, s'amincissant ensuite jusqu'au bord marginal. Inférieures d'un gris jaunâtre; franges jaunâtres; abdomen rose.

Guelt-es-Stel (Algérie), 11 octobre 1931.

Coleophora lepigreella, n. sp. — *Alis anticis supra elongatissimis, unicoloribus, flavidis, nitentibus infra aream pallidis; posticis griseis; fimbriis totis flavidis; antennis et tarsis quoque flavidis. Subtus abdomine flavido; alis ut supra.*

Statura : 17 mm.

En dessus : ailes antérieures très allongées, d'un jaune d'or, unicolores. La partie située entre la base et le bord interne, au-dessous de la cellule, est beaucoup plus claire. Ailes inférieures grises. Les franges sont toutes jaunes, ainsi que le dessous de l'abdomen, les tarses et les antennes. Cette espèce capturée à Guelt-es-Stel (Algérie), le 20 mai 1932, est dédiée à M. Lepigre, préparateur à l'Insectarium d'Alger.

Scythris elongatella, n. sp. — *Alis anticis elongatis, pallido-griseis, griseo tenuiter striatis; inter extremitatem areae et marginem, costa griseo anguste striata. Posticis pallido griseis. Fimbriis totis griseis.*

Statura : 13 mm.

Les 4 ailes sont très allongées, d'un gris pâle, finement striées de gris. Entre l'extrémité de la cellule et le bord marginal, la côte est finement marquée d'étroits traits, obliques et gris; ailes inférieures grises; franges d'un gris jaunâtre. Antennes filiformes, noirâtres, grises. Palpes porrigés.

Guelt-es-Stel (Algérie), 10 mai 1932.

Tineola pallidella, n. sp. — T. lutosellae Frr. *vicina. Alis anticis supra pallide brunneis, leviter brunneo irroratis. In extremitate areae, dis-*

tincta, obliqua, angusta et nigra macula. Punctis nigris distinctis ante fimbriam. Posticis supra brunneo-griseis. Subtus ut supra, anticis : brunneis punctis supra costam inter aream et marginem.

Statura : 22 mm.

Se place à côté de *T. lutosella*. Antérieures en dessous d'un brun très pâle, semées d'atomes légèrement plus foncés. Une tache noire, oblique, très fine, se trouve à l'extrémité de la cellule. Des points foncés apparents, précèdent la frange. Dessous comme dessus, mais ayant, aux supérieures, sur la côte, une série de traits foncés entre l'extrémité de la cellule et le bord marginal.

Oudjda, Maroc, automne 1920.

Dissoctena marocanella, n. sp. — *Alis anticis supra brunneis, fuscis, nitentibus. Fimbria clariore. Fascia crassa, albida, recta, in medio angusta brunnea linea divisa, ad venam 8 supra interrupta, costae perpendiculare. Posticis clarioribus, brunneis, nitentibus. Totis alis subtus ut supra, clarioribus, eadem fascia distincta. Antennis distincte pectinatis.*

Statura : 12 mm.

Aspect général des *Dissoctenae*. Ailes brunes, brillantes. Supérieures plus foncées que celles de ce groupe; inférieures plus claires. Ce qui est remarquable, c'est une bande blanchâtre épaisse, portant en son milieu un fin trait jaunâtre, bande perpendiculaire au bord costal, partant du tiers du bord interne à partir de la base, pour disparaître à la nervure 8, sur laquelle elle s'appuie. Cette bande est légèrement visible sur le dessous des ailes. Pectination des antennes conforme à celle des autres espèces du genre.

Un exemplaire capturé à Taroudant (Maroc), en octobre 1917.

Synonymies et observations diverses sur plusieurs espèces de Curculionides de la faune paléarctique [Col.]

par Ad. Hoffmann.

Troglorrhynchus Martini Fairm. (*Ann. Soc. ent. Fr.* [1862], p. 555, T. 178). = *T. Mayeti* Fairm. (*Ann. Soc. ent. Fr.* [1878], *Bull.*, p. cxxxii). — J'établis cette réunion en me basant sur l'examen des *types* et de plusieurs insectes des deux sexes, pris ensemble, à Amélie-les-Bains et à Villefranche (Pyrénées-Orientales), sous de grosses pierres. *T. Martini* a été décrit sur un mâle et *T. Mayeti*, sur une femelle qui appartiennent à une seule et même espèce (1).

(1) *T. Martini* Fairm., se trouve dans la collection de l'auteur qui est au Muséum de Paris, quant au *type* de *T. Mayeti* Fairm., j'ai pu l'examiner grâce à l'obligeance de M. R. Oberthür; c'est une femelle de forte taille dont le funicule est très pileux.

Chez le mâle le métasternum et les deux premiers segments de l'abdomen sont largement impressionnés, le prothorax est très élargi sur les côtés, les tibias arqués-coudés, surtout les postérieurs, leur tranche interne fortement denticulée. La plus grande largeur des élytres se trouve un peu après les épaules.

Chez la femelle, les pièces ventrales sont simples, le prothorax est ovale, sans élargissement latéral particulier, les tibias assez arqués, non coudés, les denticules de leur tranche interne plus faibles. Élytres à épaules effacées, la plus grande largeur vers le milieu. Chez quelques individus femelles, le prothorax est plus ou moins fortement impressionné dans le milieu; ce caractère ne se retrouve pas chez les mâles que j'ai examinés.

Troglorrhynchus terricola Lunder (Gren. Cat. [1863], p. 109). — Les caractères tirés de la conformation des tibias, pour séparer cette espèce de la précédente, n'ont de valeur que pour la femelle. Le mâle, qui me paraît avoir été méconnu, tout au moins des descripteurs, a les mêmes caractères que chez *T. Martini* du même sexe, tant au point de vue général que des différences sexuelles. La femelle, seule, diffère par ses tibias droits.

Leptolepyrus siculus Rott. (*Berliner ent. Zeitschrift* [1871]). — Dans une note synonymique (*Bull. Soc. ent. Fr.* [1931], p. 154) je n'avais pu tirer de conclusion pour cette espèce. Plusieurs exemplaires examinés chez mon collègue Hustache, provenant de Sicile, me permettent de considérer *Leptolepyrus leptolepyroides* Desbr. (*Frel.*, XV [1907], p. 96), comme sous-espèce de *L. siculus*. Il n'en diffère, en effet, que par la forme du corps moins obèse et par le dessin marbré des élytres à peu près constant.

Barypithes duplicatus H. Keys (*Ent. mont. Mag.* [1911], p. 128, fig.). — Après la dissection d'un certain nombre de mâles de cette prétendue espèce, j'ai la certitude qu'il ne s'agit que d'une race aberrante de *B. pellucidus* Boh.; c'était l'opinion de M. Hustache (Curcul. Gallo-Rhénans, p. 319). On la trouve, homogène, dans la zone halophile de la Manche et de l'Atlantique, mais elle est également mélangée avec le type, un peu partout : Seine-et-Oise, Garches, Saint-Germain, Saint-Cloud, Haute-Vienne : env. de Limoges, Seine-et-Marne, Lagny (Hustache), etc...

Baris erysimi Chobaut (*Bull. Soc. ent. Fr.* [1917], p. 209). — Cette espèce est très valable et même très intéressante tant au point de vue biologique que géographique. La forme particulière des élytres, rappelant celle de *B. lepidii* Germ., l'éloigne complètement de *B. laticollis* Marsh. Le pénis est d'ailleurs distinct.

Sitones languidus Gyll. 1834, ap. Sch. Gen. Curc. II, p. 116. = *Flechi* Csiki, n. nov. (cat. Ed. Reitter [1906]) = *elegans* Stierl. (nec Gyllh.). — Cette synonymie est relevée d'après M. Smreczynski (in litt.). Cette espèce, prise en France par notre regretté collègue Sainte-Claire Deville, est

commune en Bukowine et en Allemagne sur *Ononis repens* L. Dans ses tableaux, Stierlin la place dans le groupe : *Ciliati* Reitt., où elle n'est nullement à sa place. Elle appartient au groupe des *Setosi* Reitt.

Liosoma subcoriaceum K. Dan. (*Münch. Kol. Zeit.*, III [1905], p. 130). — J'ai reçu les deux sexes de cette espèce, évidemment voisine de *L. oblungum* Boh., mais distincte. Alpes-Maritimes : Beuil, 16-VI-1931.

Phytonomus arundinis Payk. (Mon. Curc. [1792], p. 47). — En nombre dans les marais de la Vesle (Marne) entre la station du chemin de fer de Muizon et le village du même nom, au pied de *Sium latifolium* L., 19 mai 1930.

Ceutorrhynchus maurus Schultze (*Abeille*, XXIX [1899], p. 262). — N'est, à mon avis, qu'une simple variété de *C. melanostictus* Marsh., la forme est plus trapue que chez le type qui, lui-même, est extrêmement variable. Le génitalien est identique.

Ceutorrhynchus obsoletus Germ. — Espèce à rayer provisoirement de notre faune gallo-rhénane, l'unique exemplaire cité de l'Allier : Broût-Vernet (H. du Buysson) que j'ai examiné est un *C. faeculentus* Gyll.

Ceutorrhynchus Sophiae Stev. — J'ai nommé trois exemplaires de cette espèce, provenant de Banyuls-sur-Mer (Pyrénées-Orientales).

Ceutorrhynchus querceti Gyll. (IV, 489. — *D. e. Z.* [1896], p. 183). — Se trouve en France, Var : Les Sablettes (coll. Léveillé). Isère : Uriage (Grouvelle). Alpes-Maritimes : Beuil, d'où je l'ai reçu l'an dernier. Les spécimens des deux premières localités étaient nommés *C. terminatus* Herbst. *C. querceti* diffère par 7 articles antennaires et des ongles finement dentés.

Ceutorrhynchus quadridens Panz. — On trouve, en Algérie, une variété à élytres plus étroits et dont les tibias, roux vif, sont annelés de noir. Cette forme remarquable mériterait d'être nommée **annulipes**, n. var. Algérie : Bône (Bonnaire).

Ceutorrhynchus angulicollis Schultze. — Espèce fort rare qui n'était signalée en France que de Haute-Savoie (M. Pic). Je la possède de l'Isère : Grenoble, 4-VII-1917, et je l'ai nommée, dernièrement, du Cantal : Le Lioran (Ruter).

Ceutorrhynchus Molleri Thoms. var. ***rotundatus*** Ch. Bris. — Localité à ajouter pour la faune gallo-rhénane : Vosges : Raon-l'Étape, juillet 1932 (Ruter).

Ceutorrhynchus pyrenaeus Ch. Bris (*Abeille,* V [1869], p. 439). — Rarissime espèce, probablement localisée, mais dont la découverte de plu-

sieurs spécimens, faite par un de mes correspondants, en juillet dernier, facilitera de nouvelles recherches. Cette heureuse trouvaille a été faite par M. R. Porchet, accompagné de son frère, tous deux botanistes éminents à qui, je suis redevable, déjà, de si intéressants envois. Hautes-Pyrénées : Cirque de Bielsa, sur une Crucifère alpine, spéciale aux Pyrénées : *Iberis bernardiana* Godr. et G.

Le mâle, inconnu jusqu'ici, est muni d'un rostre aussi long que celui de la femelle, mais plus épais, plus visiblement ponctué à la base, les tarses intermédiaires et postérieurs sont armés d'un crochet, l'abdomen est impressionné et le dernier segment est porteur d'une fossette, large mais peu profonde.

Ceutorrhynchus dubius Ch. Bris. (*Ann. Soc. ent. Fr.* [1883], p. 116). — On devra réunir cet insecte à *C. pleurostigma* Marsh., il ne constitue, à mon avis, qu'une race de ce dernier dont la variabilité de forme et de taille n'a d'égale que sa vaste dispersion. *C. pleurostigma* est aussi très polyphage et de nombreuses races inédites pourraient être séparées par des caractères frappants et certainements dus au victus. *C. dubius* auquel j'ai rapporté plusieurs spécimens provenant de Briançon (Hautes-Alpes) et comparés au *type* de Brisout, ne diffère que par les épaules moins anguleuses et le prothorax à tubercules plus petits. L'analogie du segment abdominal dont le caractère est si particulier chez les mâles, confirme ce rapprochement.

Ceutorrhynchus berteroae Penecke (*Col. Centr.*, III [1928], p. 139, 140). — Ne paraît être également qu'une race biologique de *C. pleurostigma* Marsh.

Ceutorrhynchus triangulum Boh. — Abondant, en juin 1929, sur *Chrysanthemum segetum* en Seine-et-Oise : Les Mesnuls.

Ceutorrhynchus austriacus Ch. Bris. (*Abeille*, V [1869], p. 462). — A cette espèce devra être réuni *C. cognatus* Schultze (*Deuts. ent. Zeitsch.* [1897], p. 317).

Ceutorrhynchus hungaricus Ch. Bris. (*Abeille* [1869], p. 461). — Dans sa collection l'auteur a confondu avec son espèce, *C. amplipennis* Schultze (*D. e. Z.* [1896], p. 263). Elles sont assez voisines; la première diffère par les bords latéraux du prothorax subparallèles et non arqués, et par les élytres moins élargis après les épaules.

Ceutorrhynchus moguntiacus Schultze *Deuts. ent. Zeit.* [1895], p. 420). — Je ne puis adopter les conclusions de Kunnemann in *Ent. Mitt.*, IX [1920], p. 127, en ce qui concerne la réunion de cette espèce à *C. chalybaeus* Germ. (Ins. sp. nov., I [1824], p. 237). Le pénis est assez différent, et les caractères extérieurs, en particulier le système de la pilosité, sont suffisants pour en maintenir la valeur spécifique. *C. timidus* Weise (*D. e. Z.*, XXVII [1883], p. 321, 325), n'est évidemment qu'une faible variété de *C. chalybaeus*. Une

jolie aberration de couleur de ce dernier : *aeneomicans* Pic (*Échange*, XXIX [1913], p. 105) a été reprise dans l'Ain : La Sauge Cerdon (G. Audras).

Ceutorrhynchus Sahlbergi (Schönh.) (Sahlberg, in Schönh. Gen. Sp. Curc., VIII, 2 [1845], p. 152). — Se trouve en France où il vit probablement sur *Lamium galeobdolon* Crantz (Lamier jaune) plante sur laquelle je l'ai capturé une première fois dans la Meuse : Lamorville, et une seconde fois dans la Marne : Janvry.

Coprophages américains nouveaux ou peu connus [Col.]

par Renaud Paulian.

Deltochilum guyanense, n. sp. — Parallèle, noir mat, très convexe, entièrement et très finement ponctué. Tête plane. Clypeus nettement bidenté en avant. Prothorax à angles antérieurs très saillants, sa plus grande largeur située au tiers antérieur, régulièrement rétréci ensuite jusqu'à la base; rebordé sur les côtés, non rebordé à la base. Élytres à stries à peine visibles, avec le rebord latéral saillant, une carène courte sous l'épaule et le calus huméral saillant; les 5e, 6e et 7e intervalles avec un calus saillant à l'apex.

Pygidium à carène anguleuse à la base.

Tibias antérieurs tridentés au bord externe; postérieurs et intermédiaires nettement incurvés, régulièrement élargis de la base au sommet. Cuisses postérieures échancrées au bord externe près de la base.

Métasternum plan, finement ponctué.

Long. : 12 mm.

Type : 1 exemplaire, Guyane française : Pariacabo (E. Le Moult 1905-1906), ma collection.

Deltochilum granulosum, n. sp. — Convexe, presque orbiculaire, bronzé cuivreux mat. Tête éparsement ponctuée, côtés arrondis, quadridentée en avant. Prothorax et élytres entièrement et densément granuleux. Pronotum anguleusement élargi sur les côtés, sa plus grande largeur étant située en avant du milieu; légèrement sinué avant les angles antérieurs qui sont très aigus. Côtés du prothorax droits entre les angles postérieurs et les angles latéraux au-dessus desquels on voit une fine élévation. Base entièrement arrondie et, de même que les côtés, assez fortement rebordée. Élytres à stries fines et lisses presque en demi-cercle.

Septième interstrie portant à sa base une courte carène; le huitième relevé en une longue et forte carène égale au tiers de sa longueur totale. Au sommet les interstries 2 et 4 portent chacun une courte carène, ces carènes

étant soudées entre elles vers le sommet; les autres interstries sont relevés en calus plus ou moins net.

Pygidium assez densément ponctué.

Métasternum très légèrement ponctué, un peu plus fortement vers le mésosternum. Abdomen et épipleures granulés. Cuisses éparsément ponctuées. Cuisses et tibias courts et larges. Tibias antérieurs finement crénelés sur leur face externe avec cinq dents à leur extrémité, les dents 2 et 4 plus faibles. Tibias intermédiaires étroits à la base, brusquement élargis sur leur moitié postérieure. Tibias postérieurs finement crénelés sur leur face interne.

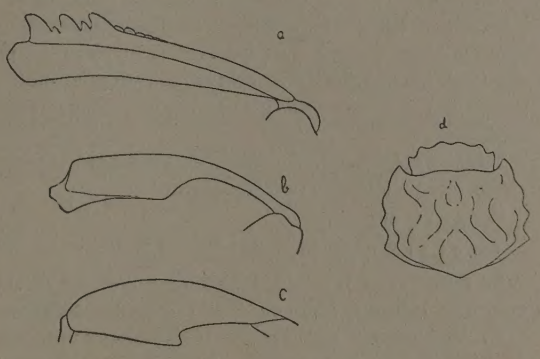

Fig. *a*. *b*. Tibias antérieur intermédiaire de *Deltochilum granulosum*, n. sp.; — fig. *c*. Fémur postérieur de *Deltochilum guyanense*, n. sp.; — fig. *d*. pronotum de *Trox Boucomonti*, n. sp.

Long. : 19 mm.

Type : 1 exemplaire, Bahia (ex Musaeo D. Sharp, 1880), ma collection.

Phanaeus* (*Sulcophanaeus*) *sulcatus Drury. — D'Olsoufieff (*Insecta* [1923], p. 78) cite avec doute cette espèce de Cuba. J'en possède un beau ♂ venant de Cuba (Cuba : Baty, ex coll. Cl. Müller) et je crois que l'on peut considérer cette espèce comme se rencontrant de façon certaine dans cette île.

Onthophagus acuminatus Harold. — Décrit de Colombie, cité de Panama par Bates et de l'Équateur par A. Boucomont (*Ann. Soc. ent. France*, CI [1932]). Se rencontre aussi au Brésil : Santa Catarina (Hansa, coll. J. Clermont, ma collection).

Coprophages asiatiques nouveaux ou peu connus [Col.]

par Renaud Paulian.

Trox Boucomonti, n. sp. — Court, convexe, joues saillantes. Tête avec une fine callosité transversale interrompue en son milieu. Clypeus triangulaire. Pronotum fortement sinué sur les côtés, grossièrement ponctué et

muni de courtes et fortes soies rousses éparses. Le pronotnm porte trois dépressions longitudinales séparées par deux carènes sinuées en S; ces carènes se touchent presque en leur milieu, divisant la dépression médiane en deux dépressions, l'une antérieure et l'autre postérieure. Écusson fauve, lisse, allongé et très nettement arrondi à son sommet, subsinué sur les côtés.

Élytres noirs avec des stries fines et ponctuées, les points entamant les intervalles. Interstries munis de callosités jaunes dont certaines portent de grosses soies rouges. Les intervalles impairs, un peu surélevés portent des callosités très nettes, très grosses, sétigères et bien saillantes. Les intervalles pairs, non saillants, ont des callosités presque de moitié plus petites et non saillantes.

Tibias antérieurs avec une très forte dent terminale et une très fine dent subterminale sur leur marge externe.

Long. : 6 mm.

Type : 1 exemplaire, Tali : Haut Yunnam, ma collection.

Se rencontre aussi à Sumatra d'après une communication de M. A. Boucomont à qui je me fais un plaisir de dédier cette espèce.

T. Boucomonti doit vraisemblablement se rencontrer aussi au Tonkin et en Annam, mais si j'en juge par les chasses provenant du Tonkin et que j'ai pu examiner, on ne connaît, à ce jour, de la région que *Trox chinensis* Boh. et *T costatus* Wiedem.

Aphodius minimus, n. sp. — Noir, bord antérieur de la tête et élytres bruns, antennes flaves, court, très convexe, subcylindrique. Tête entièrement finement et densément ponctuée, épistome tronqué et subéchancré en avant; joues non saillantes, débordant un peu les yeux; suture frontale nulle.

Pronotum presque rectangulaire, entièrement couvert d'une très grosse ponctuation assez serrée, rebordé à la base.

Élytres à fortes stries ponctuées et interstries lisses et très convexes. Métatarse postérieur aussi long que l'éperon terminal du tibia, égal aux deux articles suivants.

Long. : 2 mm.

Type : 1 exemplaire; Hoa Binh, Tonkin (A. de Cooman), ma collection.

Aphodius tonkineus, n. sp. — Allongé, peu convexe, assez brillant. Noir avec le bord de la tête, les côtés du prothorax, la base et l'apex des élytres plus clairs.

Clypeus arrondi, joues à peine saillantes, suture frontale fine mais longue, touchant les sutures génales; tête entièrement couverte d'une fine ponctuation assez éparse et double, avec une réticulation assez visible sur toute sa surface.

Prothorax assez brillant, angles postérieurs arrondis, côtés nettement rebordés; entièrement recouvert d'une fine ponctuation double peu dense et d'une réticulation assez fine, avec, dans la région postérieure du disque, une ligne longitudinale médiane lisse. Écusson réticulé non ponctué.

Élytres mats marqués de clair à l'épaule et à l'apex. Stries fines mais nettes, avec une ponctuation bien marquée, entamant les intervalles. Interstries à très fine ponctuation éparse et à réticulation assez forte.

Palpes clairs, pattes claires. Métatarse intermédiaire plus court que l'éperon terminal supérieur du tibia, aussi long que les trois articles suivants. Métatarse postérieur plus long qu l'éperon terminal supérieur du tibia, aussi long que les trois articles suivants.

Long. : 6 mm.

Type : 1 exemplaire; Hoa Binh, Tonkin (A. DE COOMAN), ma collection.

Cette espèce, qui appartient au sous-genre *Trichaphodius* Ad. SCHMIDT, se rapproche tout spécialement des *A* (*T.*) *sinuatus* HAROLD et *A.* (*T.*) *pilosus* HAROLD d'Asie Orientale et de Malaisie; elle s'en distingue aisément par l'écusson lisse et les proportions du métatarse postérieur.

La présence au Tonkin de cette nouvelle espèce de *Trichaphodius* et la capture à Hoa Binh de l'*A.* (*T.*) *Reichei* HAROLD connue jusqu'ici en Indochine seulement du Laos et de la Cochinchine, portent à quatre le nombre des espèces de ce sous-genre habitant le Tonkin. On peut les séparer ainsi :

1(4). Disque du prothorax ponctué entièrement et laissant au plus une fine ligne longitudinale lisse sur la moitié postérieure.
2(3) Interstrie internes convexes au moins vers l'apex..... ..... *A.* (*T.*) *costatulus* SCHM.
3(2) Interstries internes entièrement plans... *A.* (*T.*) *tonkineus*, n. sp.
4(1) Disque du prothorax lisse.
5(6) Ponctuation des interstries fine et éparse. .... *A.* (*T.*) *nigrovirgatus* SCHM.
6(5) Ponctuation des interstries bisériée..... *A.* (*T.*) *Reichei* HAROLD.

Onthophagus Magnini, n. sp. — Noir brillant. Élytres avec une tache humérale à la base du 4e intervalle et une tache apicale sur les quatre premiers intervalles rouges.

Entièrement couvert de longues soies claires.

Tête un peu allongée, clypeus subéchancré en avant; joues légèrement saillantes; suture frontale portant une carène longue, forte et courbe, rejoignant les sutures génales; vertex garni vers sa région postérieure de deux petits tubercules; clypeus fortement et rugueusement ponctué; front et vertex fortement ponctués.

Pronotum convexe à angles arrondis, rebordé à la base, entièrement couvert d'une très forte et assez dense ponctuation simple.

Élytres courts, à stries fines et ponctuées, les points crénelant les intervalles; intervalles convexes fortement et granuleusement ponctués, points bisériés. Pygidium caréné à la base, à grosse ponctuation assez serrée.

Métatarses postérieurs longs et grêles, aussi longs que le reste du pied,

tibias assez courts. Tibias antérieurs tridentés, avec leur marge externe entièrement garnie de très grosses et courtes soies serrées. — Long. 5 mm.

Type : 1 exemplaire : Hoa Binh, Tonkin (A. de Cooman), ma collection.

Cette espèce, que je dédie à notre dévoué bibliothécaire M. J. Magnin en faible témoignage de reconnaissance pour l'aide qu'il m'a si souvent prêtée, semble se rapprocher de l'*O. dapcauensis* Bouc.

En adoptant la classification de G. J. Arrow (Fauna of British India, Coleoptera, Lamellicornia III [1931]), cette nouvelle forme rentrerait dans le groupe 18 (groupe de l'*O. gemma* Sharp) dont elle a en particulier la forme de la septième strie élytrale, parallèle à la sixième et l'aspect général. Elle prendrait place alors près de *O. trochilus* Arrow dont elle se différencie d'ailleurs à première vue par la coloration.

Enfin cette espèce ne rentre pas de façon satisfaisante dans les subdivision proposées par A. Boucomont pour la faune malaise (*Ann. Soc. ent. France*, LXXXIII [1914]).

Onthophagus luridus Paulian (*Bull. Soc. zool. France*, LVIII, 2 [1933]). — J'ai montré que cette espèce doit être séparée de *O. rectecornutus* Lansb. par suite du dimorphisme des caractères sexuels secondaires du ♂. On la retrouve à côté de l'*O. rectecornutus* Lansb. dans toute l'aire de répartition de celui-ci.

Le Secrétaire-gérant : L. Chopard.

Typographie Firmin-Didot et Cie. — Mesnil (Eure). — 1933.